

## Enquête terres labourables

# Des rendements 2022 en baisse, en lien avec la sécheresse

En 2022, en Bourgogne-Franche-Comté, les rendements principaux des céréales et oléagineux sont en baisse en raison des conditions météorologiques de l'année. Ils sont également plus faibles que les rendements nationaux. La différence s'explique en grande partie par des terres à plus faible potentiel. Les différences départementales de rendement varient selon les cultures. Si les départements franc-comtois sont en tête pour les céréales, les rendements de la Nièvre et de la Saône-et-Loire sont plus importants pour le maïs, en lien avec l'irrigation, et les oléagineux.

La sécheresse estivale et le manque de précipitations en 2022 ont pesé sur les rendements de la région. Par rapport à 2021, ils sont en baisse pour l'ensemble des principales cultures de la région à l'exception d'une légère hausse pour le colza. Les cultures de printemps, soja, orge, maïs grain et tournesol sont particulièrement touchées.

### Des rendements inférieurs à la moyenne nationale

Les rendements des principales cultures de la région sont globalement plus faibles qu'au niveau national. C'est notamment le cas en conventionnel pour le blé et l'orge de printemps avec une différence d'environ 11 quintaux par hectare. Seuls le triticale et le tournesol régionaux ont un rendement proche du national pour

le premier, et supérieur de 10 % (+ 2,2 q/ha) pour le second. En agriculture biologique, le triticale affiche au contraire le plus fort écart avec le rendement national (-9 q/ha) tandis que le rendement du tournesol est encore

supérieur de plus de 2 q/ha. Les rendements régionaux plus bas s'expliquent en grande partie par le potentiel des terres plus faible sur une portion importante du territoire régional (plateaux de Bourgogne notamment).

Figure 1 - **Évolutions des rendements des principales cultures de Bourgogne-Franche-Comté**

en q/ha	2021	2022	moyenne 2017-2021
Blé tendre	64	60	65
Orge d'hiver	66	60	61
Orge de printemps	55	39	50
Triticale	48	47	47
Maïs grain	98	73	79
Tournesol	29	23	24
Soja	28	18	24
Colza	31	34	31

Source : Agreste, enquêtes Terres labourables 2017-2022

Remarque : le rendement est la moyenne pondérée des cultures bio et conventionnelles

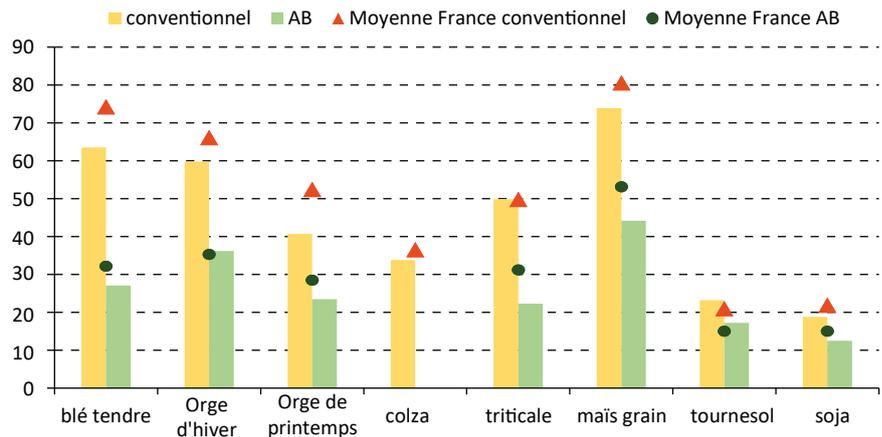
## Des rendements différenciés selon les départements

Les rendements en céréales du Jura et de la Haute-Saône sont plus importants que dans les autres départements. C'est également le cas en Saône-et-Loire pour le blé tendre et l'orge d'hiver. Les surfaces cultivées de ces départements sont plus faibles que dans d'autres mais elles se concentrent sur des terres à plus fort potentiel. Par exemple, les céréales du Jura sont surtout installées dans la plaine de Dole à fort rendement alors que les plateaux sont tournés vers l'élevage.

Au contraire, en Côte-d'Or, des céréales sont implantées plus largement mais sur des terres à rendements plus variables, avec notamment les zones superficielles du nord.

Le rendement du maïs de la Nièvre est nettement supérieur aux autres départements, en partie en raison d'une irrigation plus importante (la moitié des surfaces régionales irriguées). Concernant les principaux oléagineux, la Saône-et-Loire se démarque, ainsi que le Jura pour le tournesol.

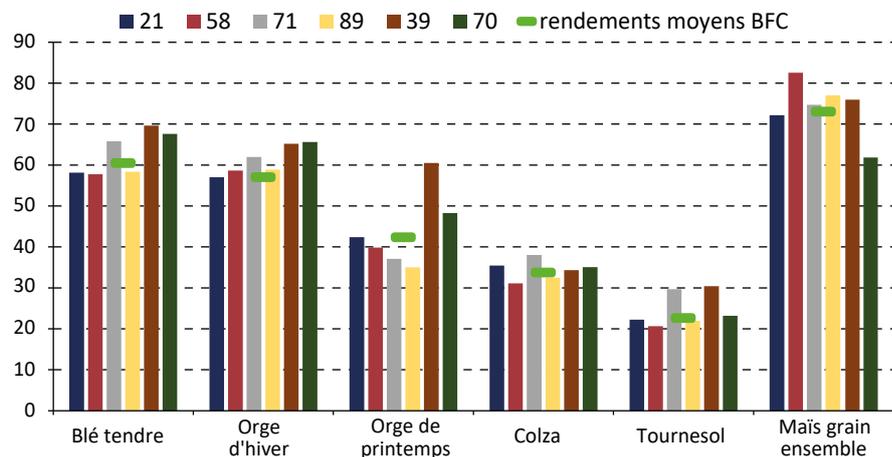
Figure 2 - Rendements en Bourgogne-Franche-Comté (en q/ha)



Source : Agreste, enquête Terres labourables 2022

Remarque : le taille de l'échantillon en colza bio ne permet pas de calculer son rendement de façon fiable

Figure 3 - Rendements départementaux 2022 (en q/ha)



Source : Agreste, enquête Terres labourables 2022

Remarque : l'échantillonnage de l'enquête ne permet pas d'obtenir les estimations pour le Doubs et le Territoire de Belfort

## En savoir plus

- «Le bilan 2022», Agreste BFC, conjoncture février 2023,
- «Des rendements en grandes cultures inférieurs en agriculture biologique à ceux en conventionnel», Agreste primeur n° 2023-8

La présente publication est basée sur les résultats définitifs de l'enquête « terres labourables ». L'enquête est réalisée par sondage auprès d'environ 17 000 agriculteurs français, dont presque 1600 en Bourgogne-Franche-Comté ; elle recueille des données relatives aux surfaces cultivées et aux rendements de chacune des cultures présentes dans l'exploitation pour la campagne en cours.